

**GROUPE DE TRAVAIL DU CONSEIL DE COORDINATION DU PROGRAMME DE L'ONUSIDA**  
**SEGMENT THÉMATIQUE SUR LE CANCER DU COL DE L'UTÉRUS ET LE VIH**

**Cancer du col utérin et VIH : s'attaquer aux liens et aux inégalités  
communes pour sauver la vie des femmes**

Lors de la 45<sup>e</sup> réunion du Conseil de Coordination du Programme (CCP) de l'ONUSIDA, il a été convenu qu'un débat sur le thème du cancer du col de l'utérus et de l'infection à VIH serait organisé à l'occasion de la 46<sup>e</sup> réunion du CCP.

Le débat sur le thème « Cancer du col utérin et VIH : s'attaquer aux liens et aux inégalités communes pour sauver la vie des femmes » offre l'occasion de :

- Analyser des éléments concrets, examiner le bien-fondé d'une prise en compte des liens bidirectionnels (épidémiologiques, biologiques, cliniques, comportementaux, sociaux) entre le virus du papillome humain (VPH) responsable du cancer du col de l'utérus (CCU) et le VIH tout au long de la vie ; faire le point concernant le manque de connaissances sur le sujet et examiner des moyens pour y remédier ;
- Examiner les stratégies et interventions efficaces fondées sur des données probantes – parmi celles qui impliquent une coopération des communautés – pour prévenir, traiter et prendre en charge l'infection à VPH et le CCU, et pour améliorer la couverture sanitaire universelle (CSU) tout au long de la vie, notamment pour les adolescentes et les femmes vivant avec le VIH, affectées par l'épidémie ou exposées au risque d'infection ;
- Faire le point, en ce qui concerne le VIH et le VPH, sur les disparités sanitaires, les inégalités entre les sexes, les inégalités socioéconomiques et d'autres inégalités entre et à l'intérieur de régions/pays, la stigmatisation et la discrimination liées à ces infections, et sur les moyens d'y remédier ;
- Présenter des innovations et des technologies peu coûteuses pour élargir l'accès à des services primaires et secondaires de prévention, de traitement et de prise en charge du CCU, et aborder les déterminants sociaux et les inégalités sociales, entre autres, qui empêchent d'accéder à ces services en accordant une attention particulière aux femmes et aux filles les plus vulnérables et aux moyens d'intégrer ces services dans les programmes de lutte contre le VIH ;
- Faire un bilan des engagements pris à l'échelle mondiale (et, dans une certaine mesure, au niveau des pays) pour mettre fin à l'épidémie de sida et au CCU, ainsi que de la situation actuelle et des écarts constatés par rapport aux cibles fixées ; proposer de nouvelles stratégies mondiales susceptibles de contribuer à des politiques, programmes et approches intégrés pour lutter contre le VIH et le VPH/CCU, ainsi qu'à la concrétisation de la CSU.

**COMPTE RENDU DE LA PREMIÈRE RÉUNION DU GROUPE DE TRAVAIL**

DATE : Mardi 10 mars 2020

**ORDRE DU JOUR**

1. Allocution de bienvenue et présentation
2. Présentation des grandes lignes de la note d'information pour le segment thématique
3. Examen des grandes lignes de la note d'information
4. Perspectives
5. Questions diverses

.....

## RÉSUMÉ

### 1. ALLOCUTION DE BIENVENUE ET PRÉSENTATION

M. Morten Ussing, Directeur de la gouvernance et des affaires multilatérales au Secrétariat de l'ONUSIDA, a souhaité la bienvenue aux membres du groupe de travail pour cette première réunion consacrée au débat thématique du 46<sup>e</sup> CCP, intitulé « Cancer du col utérin et VIH : s'attaquer aux liens et aux inégalités communes pour sauver la vie des femmes ».

Le Secrétariat a expliqué que le groupe de travail était un mécanisme mis en place pour donner aux parties prenantes et aux groupes constitutifs du CCP l'occasion de définir l'ordre du jour du débat thématique et d'élaborer la note d'information. Le groupe de travail contribue à renforcer et à enrichir le débat thématique et à garantir une appropriation du thème traité par les membres du CCP.

Le Secrétariat a indiqué que le groupe de travail se réunissait généralement trois fois. Les deux premières réunions portent sur le contenu et la structure de la note d'information. Pendant la deuxième réunion, l'ordre du jour du débat thématique est également examiné et les membres du groupe de travail ont alors l'occasion de proposer des intervenants. Lors de la troisième réunion, les membres du groupe parachèvent l'ordre du jour et le format du segment thématique.

M. Ussing a également rappelé le processus de sélection des sujets abordés dans les segments thématiques. Il a expliqué qu'un appel à propositions était adressé chaque année aux membres du CCP vers septembre/octobre, afin que ceux-ci puissent suggérer des thèmes pour les réunions du CCP de l'année suivante. Le Bureau du CCP examine ensuite les propositions qui sont discutées lors de la réunion du Conseil de décembre. Le CCP décide à cette occasion des thèmes traités l'année suivante.

### 2. PRÉSENTATION DES GRANDES LIGNES DE LA NOTE D'INFORMATION POUR LE SEGMENT THÉMATIQUE

M<sup>me</sup> Ani Shakarishvili, conseillère spéciale du département chargé de mettre en œuvre la Stratégie d'accélération, a présenté une ébauche annotée de la note d'information.

M<sup>me</sup> Shakarishvili a remercié les Coparrainants qui avaient contribué à l'élaboration de cette ébauche. Elle a expliqué que les grandes lignes de la note d'information s'efforçaient d'établir les facteurs concourants des infections par le VPH et le VIH, d'une part, et du cancer du col de l'utérus et de l'infection à VIH, d'autre part. Cette ébauche dresse un inventaire des connaissances actuelles sur le sujet et explique pourquoi il est important d'examiner ces liens étroits entre les deux maladies. M<sup>me</sup> Shakarishvili a expliqué que la note d'information mettrait en lumière la manière dont le cancer du col de l'utérus touche les femmes et les filles qui vivent avec le VIH en présentant des données factuelles sur les facteurs de risque, notamment sur le risque plus élevé d'infection par le VPH dans ces populations cibles. La note d'information donnera également des précisions sur les similitudes entre l'infection à VIH et l'infection à VPH pour ce qui est des situations inéquitables d'un point de vue biomédical, socioéconomique, sanitaire et sexospécifique.

M<sup>me</sup> Shakarishvili a également souligné les raisons pour lesquelles ce thème était opportun, au regard notamment des ODDs, des déclarations signées par les États membres et de la Stratégie mondiale en vue d'accélérer l'élimination du cancer du col de l'utérus – adoptée en février dernier par le Conseil exécutif de l'OMS –, ainsi que des problèmes transversaux qu'ils visent à régler, notamment en ce qui concerne la réduction de la pauvreté, les inégalités hommes-femmes, les droits humains et la santé et les droits en matière de sexualité et de reproduction.

Une approche multisectorielle doit donc être envisagée et élaborée, comme le montrent les grandes lignes de la note d'information. L'autonomisation des femmes et des filles, ainsi que le rôle des hommes et des garçons, seront au premier plan. Les liens entre le VPH et le VIH, le cancer du col de l'utérus et l'infection à VIH, seront mis en avant avec des définitions claires et

une cartographie concrète des régions les plus concernées nécessitant une approche ciblée. Par ailleurs, les déterminants socioéconomiques de ces problèmes seront soulignés, notamment les disparités sanitaires, les aspects politiques et juridiques, les facteurs culturels, la stigmatisation et la discrimination, et la qualité de vie de manière plus générale.

M<sup>me</sup> Shakarishvili a expliqué que la quatrième partie de la note portait sur des interventions – prévention, dépistage et diagnostic, traitement – ainsi que sur de nouveaux systèmes de données. La cinquième partie présente les pratiques exemplaires adoptées par certains pays et met en avant les enseignements tirés de programmes de lutte contre le VIH ou le cancer et de programmes de santé sexuelle et reproductive. La note aborde également des questions telles que la mobilisation des ressources et la participation des communautés aux niveaux national, régional et international. La dernière partie traite de la marche à suivre.

### **3. DÉBAT SUR GRANDES LIGNES DE LA NOTE D'INFORMATION SUR LE CANCER DU COL DE L'UTÉRUS ET LE VIH**

Le groupe de travail du CCP s'est félicité de cette première ébauche de la note d'information. Ci-après figurent quelques observations faites par les différentes catégories de participants à la réunion :

#### **Observations des États membres**

- Certains ont insisté sur l'importance de promouvoir des approches intégrées et d'améliorer la prestation des services en proposant des services directement aux femmes, sans attendre que celles-ci viennent consulter.
- Le coût élevé des vaccins contre le VPH et des traitements contre le cancer du col de l'utérus a été rappelé, d'où une charge financière importante pour couvrir à la fois les patientes vivant avec le VIH et le CCU. Cette responsabilité incombe normalement aux services de soins primaires, mais cela est rarement le cas dans les pays à revenu faible ou intermédiaire, où le cancer du col de l'utérus devient de plus en plus fréquent.

#### **Observations des Coparrainants**

- Il a été suggéré de simplifier le document en fusionnant la partie sur les déterminants et celle sur les liens, et en combinant des approches intégrées et les stratégies d'intégration.
- Certains ont insisté sur l'importance de se concentrer sur « l'applicabilité » et la viabilité des actions, la vaccination contre le VPH étant l'objectif relativement facile à atteindre.
- Il a été suggéré de mentionner l'Équipe spéciale inter-institutions sur les maladies non transmissibles, le Programme mondial commun de lutte contre le cancer du col de l'utérus et le plan d'action mondial en faveur de la santé et du bien-être de tous (ODD3). Il a également été suggéré d'examiner des dossiers d'investissement au niveau des pays et d'effectuer une analyse du retour sur un investissement dans la lutte contre le cancer du col de l'utérus.
- Il a été suggéré de mettre l'accent sur les droits des femmes et le consentement éclairé des femmes et des filles lors du traitement d'un cancer invasif et d'une hystérectomie, ainsi que sur la question de l'équité dans l'accès au dépistage et aux traitements.
- Il a été proposé d'envisager l'autodépistage comme un moyen pour atténuer la stigmatisation.

#### **Observations de la délégation des ONG au CCP**

- La délégation a fait remarquer que les hommes transgenres – chez qui le risque de CCU existe – étaient exclus et qu'ils devraient être mentionnés dans la note d'information.
- Elle a souligné l'importance de se pencher sur l'organisation des services de santé, qui tend à séparer VIH et SSR, d'où la difficulté pour les femmes d'aborder le dépistage du cancer du col de l'utérus avec des prestataires de santé spécialisés dans le VIH ou de parler VIH avec des prestataires de soins primaires.
- Elle a mis l'accent sur le défi que représentent le dépistage, le diagnostic et le traitement

des infections à VPH en Afrique, ainsi que l'absence d'information concernant l'existence d'un vaccin.

- Elle a également insisté, d'une part, sur le problème de la stigmatisation des femmes qui vivent avec le VIH dans le secteur de la santé, et d'autre part, sur le fait que des femmes atteintes par le VIH devaient renoncer à des interventions chirurgicales parce que les médecins refusaient de les opérer.
- Elle a mis en avant le besoin de procéder à un dépistage régulier du VPH, avec les problèmes de pérennisation que cela implique.

#### **4. PERSPECTIVES**

Le Secrétariat a remercié les membres du groupe de travail pour leur contribution et a indiqué que les observations seraient prises en considération lors de l'élaboration de la première version complète de la note d'information. Il a indiqué que les membres du groupe de travail avaient jusqu'au 13 mars pour lui faire parvenir d'autres commentaires.

Le Secrétariat a également demandé aux membres de lui transmettre toute observation qu'ils pourraient avoir concernant le mandat du groupe de travail et de lui signaler d'éventuelles réunions concomitantes.

Le Secrétariat a également informé le groupe de travail que – comme toujours – une invitation à soumettre des études de cas sur les meilleures pratiques serait prochainement envoyée à tous les membres du CCP et aux missions permanentes. Le Secrétariat a expliqué que cette collecte d'études de cas avait pour but d'inclure des exemples pratiques dans la note d'information et d'éclairer les discussions thématiques. Les études de cas reçues sont rassemblées dans un document de séance publié sur le site web du CCP et mis à la disposition des participants. Elles ont d'ailleurs un usage plus large et peuvent notamment servir à alimenter le Rapport mondial. Le Secrétariat a demandé aux membres du groupe de travail de bien vouloir prendre des contacts dans leurs pays et dans les groupes constitutifs qu'ils représentent afin qu'on leur fasse parvenir des exemples de bonnes pratiques.

Enfin, le Secrétariat a indiqué que la question des intervenants potentiels serait examinée lors de la prochaine réunion du groupe de travail et qu'une proposition d'ordre du jour leur serait communiquée.

#### **5. QUESTIONS DIVERSES**

Il n'y avait pas d'autre point à aborder.

[Fin du document]